Mon cher Monsieur de Gameiro

J'ai reçu la lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire en date du 21 fevrier dernier, ainsi que la Note et traité qui l'accompagnoient.

J'ai eu le plus grand plaisir à recevoir de vos nouvelles, comme vous pouvés bien le croire, et je m'empresse de vous feliciter sur l'heureuse issue des affaires de votre pays, et les distinctions honorables que vous avés reçues de votre Auguste Maitre.

Mais quant à la note, permettés moi de vous observer qu'elle auroit du etre adressée au Chargé d'affaires d'Espagne à Londres, et non à moi, puisque pendant

le tems de mon congé, je ne puis, ni ne
dois m'occuper des affaires de la Légation
confiée momentanément à un autre.

J'après cette observation, et dont vous
sentirés surement toute la justesse, je
prends la liberté de vous renvoyer l'expédition
que vous avés bien voulu m'adresser, vous
engageant à la passer au Chargé d'affaires
Esp. de La Serna, qui est le canal actuel
par lequel elle doit arriver à mon
Gouvernement.

J'ignore encore quand je retournerai
à Londres; ce n'est pas faute d'envie, je
vous asure. Au reste quand ce moment
arrivera, je m'en feliciterai d'autant
plus que je pourrai alors avoir avec
vous, outre les rapports d'amitié, ceux
que nos places respectives pourront emmener.

En attendant cette époque, bien agréable pour moi sous tous les rapports, veuillez agréer l'assurance de mon bien sincère attachement, et de ma haute considération

Votre affectionné

Camilo Gutierrez de los Ríos

Paris 28 février 1826.

Serais vous assez aimable, mon cher, pour faire graver cette lettre à son adresse? je vous en serai bien obligé./.

Monsieur le Baron d'Itabayana